

Cahiers
d'ethnomusicologie

Cahiers d'ethnomusicologie

Anciennement Cahiers de musiques traditionnelles

4 | 1991
Voix

Ethnomusicology and the Historical Dimension. Papers Presented at the European Seminar in Ethnomusicology, London, 20-23 May 1986

Edited by Margot Lieth Philipp. Ludwigsburg : Philipp Verlag

Veit Erlmann

Traducteur : Isabelle Schulte-Tenckhoff



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1607>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 1991

Pagination : 267-268

ISBN : 978-2-8257-0431-8

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

Veit Erlmann, « *Ethnomusicology and the Historical Dimension. Papers Presented at the European Seminar in Ethnomusicology, London, 20-23 May 1986* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 4 | 1991, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1607>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

Tous droits réservés

Ethnomusicology and the Historical Dimension. Papers Presented at the European Seminar in Ethnomusicology, London, 20-23 May 1986

Edited by Margot Lieth Philipp. Ludwigsburg : Philipp Verlag

Veit Erlmann

Traduction : Isabelle Schulte-Tenckhoff

RÉFÉRENCE

Ethnomusicology and the Historical Dimension. Papers Presented at the European Seminar in Ethnomusicology, London, 20-23 May 1986. Edited by Margot Lieth Philipp. Ludwigsburg : Philipp Verlag. 144 p., ill.

- 1 Lorsqu'en 1983, le Séminaire européen d'ethnomusicologie (SEEM) tint sa première conférence à St Augustin en Allemagne, peu de participants auraient pensé que les ethnomusicologues européens, notoirement isolés et divisés, seraient en mesure non seulement d'organiser des conférences annuelles, mais encore d'en publier des actes. Deux volumes ont paru jusqu'ici. Le premier, édité par Bernard Lortat-Jacob, porte sur L'improvisation dans les musiques de tradition orale (Paris 1987), mais c'est le second qui nous intéresse ici : *Ethnomusicology and the Historical Dimension*, qui regroupe une série de textes communiqués à la conférence annuelle du SEEM, réunie en 1986 à la School for Oriental and African Studies de l'Université de Londres.
- 2 Ce bel ouvrage représente une première pour les nouvelles éditions de Margot Lieth Philipp. Le texte intégral, y compris les nombreux diagrammes et exemples musicaux, a

été réalisé sur une imprimante matricielle, mais le produit fini est tout à fait lisible et visuellement plaisant.

- 3 Le volume comprend onze articles et neuf résumés. L'excellente Introduction de Richard Widdess situe l'histoire en tant que paradigme central de l'ethnomusicologie : voilà une approche à laquelle souscrivent implicitement ou explicitement tous les auteurs concernés. Or, la manière spécifique dont chacun d'entre eux fait usage de la « dimension historique » varie considérablement. L'approche conjecturale de l'écriture de l'histoire en tant que donnée objective est prédominante, mais on trouve aussi quelques articles consacrés au processus de construction sociale et symbolique de l'histoire musicale.
- 4 Deux contributions, celle de feu Pierre Sallée sur « Ethnomusicology and history in Gabon » et celle de Margot Lieth Philipp sur « Bamboula : Historical, Ethnological and Linguistic Evidence for a Forgotten Caribbean Music », sont des exemples significatifs de la première approche : tous deux visent à reconstruire l'histoire musicale en se servant à la fois de matériaux écrits et de la tradition orale. L'article de Jerko Bezic sur « The Historical Dimension of Urban Folk Songs in Croatia, Yugoslavia » décrit une de ces instances heureuses où une chronologie relativement fiable peut être établie sur la base de transcriptions, voire même d'enregistrements d'airs populaires. D'une manière similaire, l'article de Paula M.T. Scothern sur « Paleo-Organology, Ethnomusicology and the Historical Dimension » donne un aperçu fort intéressant de l'archéomusicologie, discipline qui de par sa nature même, semble portée sur les objets fabriqués plutôt que sur la construction cognitive de symboles. Dans le passé, des approches comme celle-ci ont bien évidemment été cruciales pour constituer l'ethnomusicologie en tant que discipline historique, et c'est à la lumière de cette exigence qu'il faut considérer les mérites de travaux comme ceux de Philipp et Sallée.
- 5 En ethnomusicologie, une vue critique de la construction historique par le discours social est un phénomène relativement récent. Toutefois, trois articles du volume qui nous intéressent font apparaître l'histoire comme une discipline en devenir plutôt qu'une donnée réifiable. La contribution de Carol Tingey sur « The Nepalese Field-Work of Dr Arnold Adriaan Bake » et celle de Ruth Davis sur « Links Between the Baron D'Erlanger and the Notation of Tunisian Art Music » illustrent magistralement ce que Terence Ranger et Eric Hobsbawm ont appelé « l'invention de la tradition ». Tingey et Davis, chacune à sa façon, montrent comment deux intellectuels occidentaux ont contribué de manière décisive à définir les canons d'une musique dite traditionnelle, elle-même déjà le produit d'un refaçonnage antérieur par des intellectuels urbains respectivement nepalais et tunisiens. L'article de Rudolf Brandl sur « Continuity and Change in Oral Music History of a Greek Island (Karpathos) from the 19th Century until 1981 » peut se lire en rapport avec les textes de Davis et Tingey, car Brandl aborde à son tour la dimension idéologique des sources occidentales du XIX^e siècle sur lesquelles se fonde en partie son étude.
- 6 Enfin, à un niveau théorique plus général se situent les essais de Ghizela Suliteanu et Anna Czekanowska, qui passent tous deux en revue les principaux paradigmes (et dilemmes) jalonnant le processus de reconstitution de l'histoire musicale.